



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

La Chananée.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

coit à enfoncer. Alors il eut recours à celuy qui luy avoit déjà donné ce pouvoir : Sauvez-moy, Seigneur, luy dit-il. Et JESUS-CHRIST étendant sa main, le prit & luy dit en le soutenant : Homme de petite foy, pourquoy avez-vous douté? Et lors qu'ils furent entrez dans le vaisseau, le vent cessa tout d'un coup & ils se trouverent au bord. Les saints Peres qui ont toujours regardé les actions & les paroles du Sauveur comme toutes pleines de mysteres, ont admiré comment il permit que saint Pierre fust en danger d'estre submergé, après même qu'il luy avoit commandé de sa propre bouche de marcher sur l'eau. Il voulut, disent-ils, convaincre ce saint disciple par sa propre experience, que c'est luy seul qui sauve, de peur que sa hardiesse naturelle ne luy donnast de la vanité. Les craintes dans le service de Dieu sont bonnes lors qu'elles sont moderées. Elles nous avertissent de nostre foiblesse, & elles nous persuadent que si nous réüffissons, c'est Dieu seul qui fait tout en nous. Il n'y a gueres de fidelles dans l'Eglise pour qui Dieu ne fasse plus qu'il ne fit icy pour saint Pierre. Il y a d'autres abysses & d'autres tempestes dont il les a tirez & d'où il les tire encore à toute heure par sa seule grace : & ils ne peuvent manquer à la reconnoissance qu'ils doivent avoir d'une si sensible protection, sans tomber dans un orgueil ingrat & insupportable.

La Chananée. Matth. 15.

JESUS-CHRIST s'estant retiré du lieu où il avoit La mes-
me an-
née. 32. nouri miraculeusement une si grande multitude de personnes, le peuple fut bien en peine le lendemain pour sçavoir ce qu'il estoit devenu. Ils sçavoient qu'il n'y avoit eu en ce lieu qu'une seule barque, & ils avoient veu que J. C. n'y estoit point entré avec ses disciples. C'est pourquoy ne le trouvant plus sur ce bord, & ayant repassé l'eau pour aller à Capharnaüm, ils luy demanderent lors qu'ils l'y eurent retrouvé, quand & comment il y estoit venu. Mais J. C. sans ré-



répondre à leur demande curieuse, & leur celant la maniere si divine dont il avoit marché sur les eaux, le contenta d'avertir ces personnes qui témoignent tant de zele pour le trouver, que leur recherche estoit intéressée, puis qu'ils ne le recherchoient que parce qu'ils avoient mangé de ce pain miraculeusement multiplié dans le desert. Il prit de là occasion de les exhorter à chercher un autre pain, & il leur fit un admirable discours de la sainte Eucharistie, qui scandalisa beaucoup & mesme d'entre ses disciples. Lors qu'ils s'en alloient, J. C. sans s'étonner de se voir abandonné de ses disciples, s'adressa aux douze Apôtres, & leur demanda s'ils vouloient s'en aller aussi. Saint Pierre luy répondit avec son zele ordinaire : Seigneur, à qui irions-nous ; C'est vous qui avez les paroles de la vie éternelle. Et J. C. montra bien qu'il ne falloit pas s'étonner que plusieurs des disciples l'eussent abandonné, puisque des douze mesme qu'il avoit choisis pour Apôtres, il y en avoit un qu'il leur avoit esté un Demon. Il quitta donc alors la Judée pour fuir la haine de ses ennemis, qui commençoient à se dé-

clarer ouvertement contre luy, & il alla du costé de Tyr & de Sidon, où il fit plus qu'il n'avoit fait dans la Judée. Car une femme Chananéenne estant sortie de ces lieux-là, où J. C. ne vouloit pas aller luy-mesme, afin de ne pas scandaliser les Juifs, elle vint par un secret instinct de J. C. qui l'appelloit à luy sans qu'elle le sceust, & luy representa avec de grands cris que sa fille estoit tourmentée du Demon, & le pria d'avoir pitié d'elle J. C. qui estoit si sensible aux plaintes des affligés n'eut d'abord que des rebuts pour cette femme; afin de nous donner en sa personne un excellent modèle de la priere, & de nous apprendre par son exemple avec quelle humilité nous y devons perseverer, lors qu'il semble que Dieu n'ait que des rebuts pour nous & qu'il rejette toutes nos demandes. Cette femme humble ne pouvant rien obtenir de J. C. s'adressa aux Apostres, qui intercederent pour elle vers le Sauveur. Mais il leur répondit qu'il n'estoit envoyé que pour les brebis de la maison d'Israël, & non pas pour les Gentils. Et comme ils faisoient de l'instance, parce que la Chananée les importunoit de ses cris, J. C. voulant faire voir la solidité de la foy de cette femme, ne se rendit pas encore. Elle-mesme vint enfin se jeter aux pieds du Sauveur; elle l'adora & luy dit en soupirant: Seigneur, aidez-moy. J. C. luy résista encore, & la traitant comme une chienne, il luy dit: Qu'il n'estoit pas juste de prendre le pain des enfans & de le donner aux chiens. Ce traitement qui auroit offensé une ame superbe ne fit qu'accroître la confiance de celle-cy. Elle avoua qu'elle n'estoit qu'une chienne; mais, comme pour prendre J. C. par sa propre bouche, elle luy representa que les petits chiens mangeoient au moins les miettes qui tomboient de la table de leurs maîtres, & qu'elle n'en demandoit pas davantage. Elle se mit elle-mesme au rang des chiens, & considéra les Juifs comme ses maîtres & les enfans du vray Dieu. Cet humble aveu dans un traitement si rude en apparence, fit que tout d'un coup J. C. s'écria: O femme, vostre foy est grande. Et changeant ses rebuts en une admiration de sa fermeté, il luy accorda au moment ce qu'elle

le luy avoit demandé. Les SS. PP. ont tremblé en considerant cette foy dans une femme payenne. Et saint Gregoire le Grand dit, que comme cette femme idolâtre confondoit l'incrudulité des Juifs, il peut de mesme arriver souvent dans l'Eglise que des personnes engagées dans le monde feront rougir ceux qui sont dans une profession plus sainte; & que la simplicité de leur foy jointe à l'innocence de leur vie, confondra un jour la tiedeur & le peu de foy des autres, dont la vie ne répond pas à l'excellence de leur estat ni aux grandes graces que Dieu leur a faites.

Transfiguration de J. C. Matth. 17.



La mes-
me an-
née. 32.

JESUS-CHRIST se trouvant seul avec ses disciples, & parcourant avec eux les villes de Cesarée, demanda à ses disciples ce que le monde disoit de luy. Ils luy répondirent que les uns croyoient qu'il estoit Jean Baptiste; les autres qu'il estoit Elie; d'autres qu'il estoit Jeremie, ou l'un des anciens Prophetes. Et vous, leur dit